

nous n'étions que trois...

A une réunion de travail de notre secteur, nous n'étions que trois mais la faiblesse de l'effectif a été compensée par la richesse des échanges que nous avons eus.

Notre travail a consisté à regarder des travaux que les deux camarades avaient apportés (A.M. Dovanluong, CM1 et Monique Minguet, 6^e Tr à Mistral).

Sans entrer dans le détail des sujets traités nous avons pu comparer notre façon de guider les enfants dans l'accomplissement d'un travail dont ils avaient choisi eux-mêmes le thème.

Ce sont bien sûr les différences qui ont retenu notre attention. Elles concernent surtout les moyens utilisés pour mettre en valeur les points importants de l'idée traitée, ici c'est exclusivement le dessin (pas le schéma, le dessin) là c'est la photo, la carte postale ou le document découpé.

La compilation de documents nous a semblé la solution à éviter ou à n'utiliser que lorsqu'on ne peut faire autrement. Il vaut mieux travailler avec un matériau plus vivant, plus palpable par l'enfant (c'est aussi faire un choix, un tri).

Nous avons vu des fiches guides établies par les élèves eux-mêmes, fiches guides utilisées ensuite par les élèves pour leur enquête (c'est ainsi qu'a été faite l'enquête sur les pompiers de Sorgues).

La camarade qui a les Transitions n'utilise pas de fiches guides ou très peu, les élèves ne les supportent pas.

L'éternel problème de la documentation a été abordé. Il faudrait peut-être nous en occuper.

Voilà... nous étions bien loin des projets nourris au début de l'année. Cela ne me gêne pas. A vouloir être trop braqué sur une idée, on risque d'oublier un peu ceux qui se sentent moins concernés par elle. J'avais apporté le projet S.B.I. sur les plantes, je ne l'ai pas sorti, nous avons de quoi nous occuper.

Nous n'étions que trois. Les deux camarades présentes n'avaient pas eu l'occasion de se manifester dans les autres réunions où elles étaient pourtant, pourquoi ? Parce que nous n'étions que trois ? Je le pense. Quand nous sommes nombreux, les « anciens » ou les « responsables » ont tendance à s'accaparer de la discussion, les « nouveaux » n'osent pas s'imposer. Il y a un effort à faire, de la part des « anciens » surtout. Ils (je m'inclus) devraient d'abord faire l'effort d'écouter ceux qui viennent, ceux qui voudraient apporter mais qui n'osent peut-être pas au début, qui croient qu'ils ont en face d'eux des « cracks » alors qu'en réalité ils en sont au même point.

Je pense que si nous avions été nombreux, la camarade d'Avignon ne serait peut-être pas allée chercher dans sa voiture ses enquêtes. Quel dommage ! Je n'aurais pas vu de choses intéressantes, nous n'aurions pas tous parlé de nos classes, de nos difficultés, de nos satisfactions aussi.

L'étude du milieu est loin ? pas tant que ça je crois. Nous n'avons pas discuté les techniques d'études du milieu. Nous avons mis en commun nos expériences, nous nous sommes quittés non gavés de trucs et de recettes mais heureux de s'être parlé. Désireux pour moi, d'apporter dans ma classe, demain, *un peu de joie qui m'habitait quand nous nous sommes séparés.*

Jacques TERRAZA
Ecole de Garçons
84 - Pernes